

D'où est sorti le premier loup, le premier mouton, le premier bouc, le premier serpent, le premier lion, le premier rhinocéros, le premier tigre, le premier phoque, le premier crocodile? L'homme physique est-il une si grande merveille que Dieu n'ait pu le créer qu'en s'y reprenant, et, qu'à tâtons, pour ainsi dire?

Voyez pourtant la dextérité du Maître, et avec combien peut de traits il compose la face humaine! Un contour ici plus étroit; là, plus large; une ligne plus oblique ou plus droite; une teinte dans la peau ou dans les cheveux; une légère courbe dans le profil ou la tête, voilà tout ce qu'il faut pour que chacun des milliards d'hommes qui couvrent la terre, en soixante ans, ait son cachet et ne puisse se confondre avec tel autre. Quel art! et quel prodige dans cet art!

On ne rencontre nulle part, en fouillant la terre, des êtres de transition, moitié singes, moitié hommes par exemple; sur quoi donc reposerait ce rêve de la transformation des espèces? Qu'on me montre une tête d'Apollon sur un corps de singe ou de satyre, et je croirai que l'homme a pu commencer par être bouc ou singe!

L'homme, ce raccourci de l'humanité, cette intelligence, ce cœur, cette volonté, ce roseau pensant qui se connaît et connaît ses semblables... n'être qu'un pur hasard! un pur mécanisme! l'égal d'un lézard, et qu'un végétal égalerait! O basse méprise! ô délire de la raison! O mensonge insolent sur l'homme!

Deux systèmes en présence : 1^o les générations spontanées, c'est-à-dire la nature enfantant par ses propres forces, furtivement, — on ne sait comment, — un genre, le genre animal, par exemple, dans lequel est compris l'homme; 2^o la transformation des espèces : c'est-à-dire, des types primordiaux qui, dans des milliards de siècles, se transforment en espèces supérieures; telle est la genèse moderne de l'homme. Le second système n'implique pas plus l'impossibilité du premier, que celui-ci l'impossi-